

## Hélène Monastier (1882-1976)

Née à Payerne où son père est pasteur, Hélène Monastier est atteinte à l'âge de deux ans d'une poliomyélite qui la laissera paralysée d'une jambe toute sa vie. Lorsqu'elle a 11 ans, la famille déménage à Lausanne et Hélène entre à l'école Godet (future école Vinet). Elle y passera quasiment cinquante ans. En effet, après son gymnase et deux séjours à l'étranger (Allemagne et Angleterre), elle est nommée maîtresse de classe en 1904 et c'est en 1943 qu'elle quitte l'enseignement.

En dehors de ses activités pédagogiques, Hélène Monastier se distingue par son engagement social. Elle participe aux activités de la Maison du Peuple où elle anime des rencontres avec des apprenti-e-s. Emue par leurs conditions de vie, elle prend conscience de ses privilèges de classe et soutiendra toute sa vie les moins favorisés.



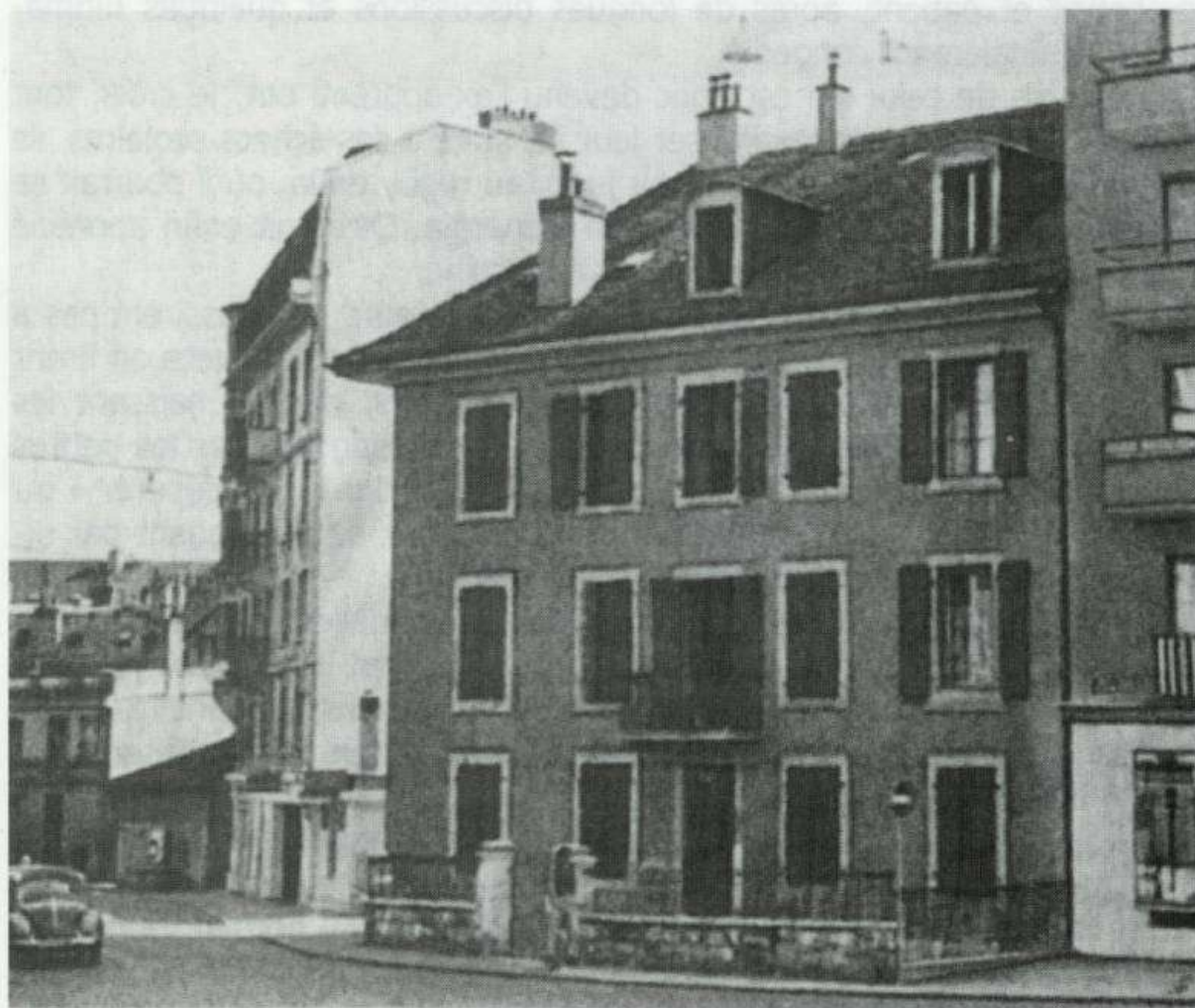
En 1913, elle contribue à la fondation d'un groupe lausannois des socialistes-chrétiens, puis de la Fédération des socialistes-chrétiens dont elle sera la présidente. Elle participera ouvertement à des manifestations publiques, comme le cortège du 1<sup>er</sup> mai. Ce militantisme n'ira pas sans inquiéter la direction de son école qui n'acceptera, cependant, pas la démission qu'Hélène Monastier lui offrait. On ne se sépare pas d'une si bonne éducatrice qui savait rester neutre et objective dans son enseignement.

Autre volet de son engagement : le pacifisme. Pendant la guerre 14-18, Hélène Monastier fait la connaissance de Léonard Ragaz et Pierre Cérésolle, elle s'enthousiasme pour le pacifisme et pour l'idéal du Service civil international. Elle prend part, quand son enseignement le lui permet, aux chantiers du SCI. En 1940, elle sera même présidente internationale du Service civil. Elle en écrira l'histoire en 1954; elle publiera en 1960 la correspondance de Pierre Cérésolle.

Admise en 1932 à la Société des Quakers, elle y trouve de nouveaux amis, adeptes d'un pacifisme absolu. La branche suisse naît peu après, grâce à l'impulsion – entre autre – d'Hélène Monastier.

Dévouée aux autres, fidèle en amitié, engagée dans tant de belles causes, Hélène Monastier mérite bien qu'on lui rende hommage.

Sch.



*Pré-du-Marché 17, la maison où Hélène Monastier vécut pendant près d'un demi-siècle, aujourd'hui démolie ; à sa place Le Cazard*